

INONDATIONS

Dimanche dernier, nous relations l'état déplorable du temps dont nous souffrions depuis plusieurs jours. Cet état s'est malheureusement prolongé jusqu'à jeudi, et les pluies abondantes, mêlées à la fonte des neiges, ont amené le résultat qui était à redouter : nous voulons parler des inondations.

Le Doubs a commencé, mardi soir, à sortir de son lit et à envahir, sur ses rives, habitations, usines, jardins et champs. C'est mercredi matin, de dix heures à midi, que les eaux atteignirent leur hauteur maxima, surpassant, à Pontarlier, les corniches du pont dit *des Chèvres* et arrivant, à quelques centimètres près, au niveau exceptionnel qu'elles avaient atteint au mois de septembre 1863. Les rez-de-chaussée de plusieurs maisons, et entre autres celle de M. Constant Dornier, située au pied de la Loge, étaient littéralement envahis, de même que l'atelier de M. Aimé Vuillemin, mécanicien, et une partie de l'usine de MM. Lagier frères. Toutes les usines situées sur le parcours du Doubs, jusqu'à Morteau, ont d'ailleurs été forcées d'arrêter leurs travaux, et beaucoup chôment encore aujourd'hui, occupées qu'elles sont à réparer les dégâts causés par l'envahissement du fleau.

La route de Pontarlier à Morteau était inondée sur plusieurs points, et, sur le territoire de Montbenoît, un éboulement causé par les pluies torrentielles a, dans la nuit de mardi à mercredi, intercepté la communication de la route départementale. Par ce fait, le courrier a dû, pendant plusieurs jours, prendre un chemin détourné. Sur la route de la Seigne, la circulation avait été interdite par mesure de précaution.

D'un autre côté, la voie du chemin de fer de Pontarlier à Lausanne avait été emportée sur une longueur de cent mètres environ, près des Hôpitaux-Neufs, et plusieurs trains ayant été arrêtés, on a dû opérer le transbordement des voyageurs et des marchandises.

Jeudi matin, la pluie a cessé de tomber, et aujourd'hui les eaux sont à peu près partout rentrées dans leur lit. Si les pertes matérielles causées par les inondations sont considérables, aucune des dépêches adressées des lieux inondés par le Doubs et ses affluents n'a constaté d'accident de personne.